

server de redoutables surprises. Je connais peu cette jeune fille, mais en raison du sentiment très vif qui vous a rapprochées, j'ai dû me préoccuper d'elle et l'observer avec attention.

—Eh bien?

—Eh bien... pour atteindre le but qu'elle poursuit, et que j'avais pénétré avant que vous ne me l'eussiez confié, Raymonde ne reculera devant rien, et marchera droit et ferme devant elle, dût-elle écraser votre cœur, si vous tentez jamais de lui faire obstacle.

—Ah! je vous ferai revenir de vos injustes préventions.

Un amer sourire releva la lèvre du jeune comte.

—Je ne demande pas mieux, répondit-il; mais jusqu'à ce que vous ayez accompli ce miracle, ne vous livrez pas davantage à cette amie pleine d'énigmes... surtout ne lui livrez pas ceux qui vous aiment et dont le seul bonheur est d'être aimés de vous.

Laura haïssa les yeux; à ces paroles, prononcées d'un ton résolu, un frisson avait couru sur ses épaules.

Cependant, en voyant le jeune comte se disposer à s'éloigner, elle revint instantanément à elle-même.

—Alors, vous partez! dit-elle avec effort.

—Je vais vous attendre, répondit le comte.

Et il faisait déjà quelques pas vers la porte, quand il échangea un rapide regard avec la jeune fille.

—Vous avez entendu? fit-il en même temps: on a marché dans la serre.

—En effet, balbutia Laura.

—Cette serre communique avec le pavillon.

—Oui...

—Il y a quelqu'un, là!

—Raymonde, sans doute.

—Elle nous espionne.

—Quelle affreuse pensée vous vient!

—Cependant.